

A Monsieur le Directeur de la *Revue du Lyonnais*.

MONSIEUR,

Je vous adresse sous ce pli la copie de la *lettre* (je ne sais trop si cet écrit ne mérite pas plutôt le nom de *considérations*, attendu qu'il n'est pas terminé par la formule usitée pour les *lettres misesives*) adressée par Roland de la Platière au conseil général de la commune de Lyon. J'ai scrupuleusement respecté l'orthographe de l'original, comme cela se pratique en pareille circonstance, et j'y ai joint quelques renvois, que vous utiliserez si vous le jugez à propos.

Je ne vous envoie pas encore les lettres de Collot-d'Herbois (1), parce que, ayant remarqué qu'il y a des lacunes dans ce que j'ai jusqu'à présent trouvé du *fonds* de l'ancien théâtre, j'ai l'espoir de découvrir de nouvelles liasses qui le concernent, et parmi elles, d'autres lettres autographes du personnage qui nous occupe.

Veuillez agréer, etc.

F. ROLLE.

3 septembre 1859.

LETTRE DE ROLAND DE LA PLATIÈRE

AUX MEMBRES DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA COMMUNE DE LYON, AU SUJET DES FINANCES DE LA VILLE.

MESSIEURS,

La situation des affaires sur lesquelles nous avons à délibérer me semble toujours à peu près aussi critique. Un nouvel inci-

(1) Nous avons aujourd'hui entre les mains ces lettres inédites découvertes par M. Rolle, sous-archiviste de la Ville, et nous les publierons dans notre prochaine livraison. Elles font connaître Collot-d'Herbois sous un jour nouveau, et nous apprennent qu'il ne fut point *premier acteur du théâtre de Lyon*, comme il en prenait le titre et comme le prétendent ses biographies, mais *Directeur préposé et intéressé dans l'entreprise des spectacles de la ville de Lyon*. Ce n'est donc point pour se venger d'avoir été siifié sur notre première scène qu'il fit couler si abondamment le sang des Lyonnais. En opposition aux lettres du fougueux conventionnel, nous donnerons d'autres lettres, inédites aussi, du savant et religieux Ozanam. Nous les devons à l'obligeance de son ami M. Ernest Falconnet, procureur général à Pau.

A. V.